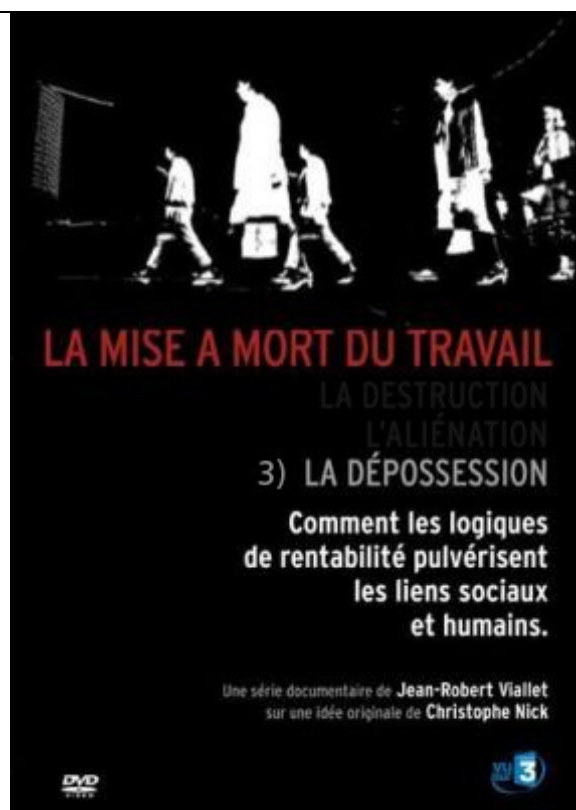


organise la projection du documentaire

La mise à mort du travail 3) La dépossession

25 juin 2015 à 17 heures

au Cinélux, bd Saint-Georges 8, 1205 Genève



L'histoire nous transporte d'une usine Fenwick – un fabricant industriel de matériel de manutention implanté dans le centre de la France – jusqu'aux arcanes de la finance new-yorkaise. Petite entreprise française, créée il y a 150 ans, aujourd'hui filiale d'un groupe allemand, Fenwick a été rachetée en 2006 par Henry Kravis, l'un des financiers les plus redoutés des États-Unis. Un homme à la tête du fonds d'investissement KKR, dont les ventes annuelles dépassent celles de Coca-Cola, Disney et Microsoft cumulées. Pour les salariés de la société, ce rachat marque un tournant radical, comme dans bon nombre de compagnies à travers le monde, rachetées elles aussi par de puissants actionnaires. L'objectif de KKR est de faire "cracher" un maximum de cash à l'entreprise, afin de rembourser la dette contractée lors du rachat de l'entreprise sous forme de LBO. Ce qu'il faut retenir, c'est que le seul objectif de KKR, c'est de faire le maximum de profit, sans aucune considération pour les hommes et femmes des entreprises rachetées. Fenwick va donc être systématiquement mise sous pression. Et cela se fera avec l'aide de consultants et de cadres de l'entreprise.

Comment Kaisen met sous pression les travailleurs,
utilise l'ingéniosité et les gestes métiers pour les mettre à la porte.